

Phonologie de l'ESPAGNOL

Matilde Accattoli
(SFL, Université Paris 8)

2017 <[hal-01535995](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01535995)>

➤ Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

1. Les consonnes
2. Les voyelles
3. Les types de syllabe
4. Les autres objets de la langue
5. Approfondissement : la variation dialectale
6. Lectures complémentaires
7. Sources

1. Les consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles de l'espagnol en **rouge** (cliquez sur le symbole pour écouter le son). Les allophones sont indiqués entre parenthèses. Les consonnes suivies par un astérisque ne se retrouvent que dans certaines variétés de l'espagnol (voir § 5, *La variation dialectale*).

		Labiale		Linguale						Laryngale ou glottale
		Bilabiale	Labio- dentale	Coronale			Dorsale			
				Dentale	Alvéolaire	Pré-palatale	Dorso- palatale	Vélaire	Uvulaire	
Occlusive	Orale	p b p b			t d t d			(c) (j)	k g k g	
	Nasale	m m	(m)		n n			ɲ ɲ	(ŋ)	
	Affriquée				tʃ					
Fricative et spirante		f v (β)	f f	θ* (ð)	s z s (z)	ʃ ʒ ʃ*			x (χ)	(χ) ʁ (h)
Liquide	Latérale				l l			ʎ*		
	Vibrante				r r					
Approximante		w ɥ w						j j		

* Différenciations dialectales :

- θ** est présent seulement en Espagne (à l'exception de certaines zones de l'Andalousie).
- ʎ** est présent seulement dans certaines zones de l'Espagne, du Paraguay et des régions andines.
- ʃ** apparaît uniquement dans les emprunts et dans certaines variétés de l'Amérique du Sud.
- ʒ** est présent seulement chez certains locuteurs provenant de l'Amérique du Sud

Difficultés pour apprendre le français :

- Les sons /b/, /d/ et /g/ sont présents en espagnol, mais le plus souvent, et notamment entre deux voyelles, ils ont une réalisation fricative (respectivement [β], [ð] et [ɣ]), ce qui signifie que le canal buccal n'est pas fermé (comme dans le [b], le [d] et le [g] du français) mais seulement resserré.

Ex. : *árbol* ['arβol] 'arbre', *mi dedo* [mi'ðeðo] 'mon doigt', *lago* ['laɣo] 'lac'.

→ Il faut veiller à ce que l'apprenant hispanophone produise ces consonnes par une fermeture complète des lèvres (dans le cas de /b/), de la langue contre les dents supérieures (dans le cas de /d/) et de la langue contre le voile du palais (dans le cas de /g/).

- En espagnol, le /v/ du français (*vieux*) n'existe pas. En effet, la lettre <v> est prononcée [b] (après une pause ou une consonne nasale) ou [β] (entre deux voyelles ou entre une liquide et une voyelle).
Ex. : *¡Vamos!* ['bamos] 'allons-y!', *un viaje* [um'bjaxe] 'un voyage', *avión* [a'βjon] 'avion', *selva* ['selβa] 'forêt'.

→ Risque que les hispanophones aient tendance à réaliser le /v/ du français comme un [b] ou un [β]. Pour l'entraînement, on peut utiliser des paires minimales telles que *voir* ~ *boire*, *veau* ~ *beau*, *vol* ~ *bol*, etc. Les apprenants provenant de la Catalogne et du Pays basque devraient avoir moins de problèmes, car /v/ est présent en catalan et en basque.

- Le /z/ du français (*zèbre*) apparaît en espagnol seulement comme variante de /s/ devant une consonne voisée (comme dans le mot *mismo* [mízmo] 'même').

→ Risque que les hispanophones aient des difficultés à entendre et reproduire la distinction entre [s] et [z]. L'entraînement peut être basé sur des paires minimales telles que *poisson* ~ *poison*, *vous savez* ~ *vous avez*, *saut* ~ *zoo*, *dessert* ~ *désert*, etc.

- Le /ʒ/ du français (*je*, *gens*) est absent en espagnol (on le retrouve seulement chez certains locuteurs provenant de l'Argentine et de l'Uruguay).

→ L'apprenant aura tendance à le remplacer avec [j] (comme dans *yaourt*) ou avec [dʒ] (comme dans l'anglais *juice* 'jus').

- Le /w/ du français (*lui*, *huit*) est absent en espagnol

→ Risque qu'un hispanophone le réalise comme un [w] (comme dans *Louis*).

- L'espagnol ne possède pas le « r » uvulaire du français (/ʀ/ comme dans *roue*)

→ Risque que l'apprenant ait des difficultés à le reproduire correctement. Il aura tendance à le remplacer par [r] ou [r̄] (c'est-à-dire les « r » de l'espagnol, réalisés au niveau des alvéoles des dents), ou par [x] (fricative de l'espagnol qui se réalise au niveau de l'arrière du palais).

2. Les voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles de l'espagnol en **rouge** (cliquez sur le symbole pour écouter le son).

	Antérieure		Centrale		Postérieure	
	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée	i i	y				u u
Mi-fermée	e e	ø	ə			o o
Mi-ouverte	ɛ ɛ̃	œ œ̃				ɔ ɔ̃
Ouverte			a a		(a) ã	

L'espagnol possède les diphtongues suivantes :

[ja] <i>diablo</i> 'diable'	[wa] <i>cuatro</i> 'quatre'
[je] <i>tierra</i> 'terre'	[we] <i>puerta</i> 'porte'
[jo] <i>adiós</i> 'au revoir'	[wo] <i>antiguo</i> 'ancien'
[ju] <i>ciudad</i> 'ville'	[wi] <i>ruido</i> 'bruit'
[aj] <i>bailar</i> 'danser'	[aw] <i>causa</i> 'cause'
[ej] <i>seis</i> 'six'	[ew] <i>deuda</i> 'dette'
[oj] <i>hoy</i> 'aujourd'hui'	

Difficultés pour apprendre le français :

- L'espagnol ne possède pas de voyelles nasales.
 - Les voyelles nasales du français (/ã/ de *dans*, /ɔ̃/ de *bon*, /ɛ̃/ de *brin* et /œ̃/ de *brun*) nécessitent un apprentissage spécifique. Les hispanophones ont tendance à les réinterpréter comme une suite de voyelle orale + consonne nasale (*enfant* sera donc prononcé [anfan] au lieu de [ãfã]). Confusion possible entre des paires minimales telles que *don* (/ɔ̃/) et *dans* (/ã/), *blond* (/ɔ̃/) et *blanc* (/ã/), *bain* (/ɛ̃/) et *banc* (/ã/), *brin* (/ɛ̃/) et *brun* (/œ̃/), etc.
- L'espagnol ne fait pas de distinction entre /e/ (*féé*) et /ɛ/ (*fait*).
 - Risque que les hispanophones aient des difficultés à entendre et reproduire cette distinction du français. L'entraînement peut être basé sur des paires minimales telles que *été* ~ *étais*, *mes* ~ *mais*, *les* ~ *lait*, *ses/ces* ~ *sait*, etc.
- L'espagnol ne fait pas de distinction entre /o/ (*saule*) et /ɔ/ (*sol*).
 - Risque que les hispanophones aient des difficultés à entendre et reproduire cette distinction du français. L'entraînement peut être basé sur des paires minimales telles que *paume* ~ *pomme*, *taupe* ~ *top*, *hausse* ~ *os*, etc.

- L'espagnol ne possède pas les voyelles antérieures arrondies du français /y/ (*lune*), /ø/ (*deux*), /œ/ (*cœur*), ni le /ə/ central (*mener*).

→ Risque que ces voyelles soient perçues et reproduites comme la voyelle de l'espagnol « la plus proche » : [u] de *mou* pour /y/, [e] de *fée* pour /ø/, /œ/ et /ə/. De plus, comme l'espagnol ne fait pas de distinction entre /e/ et /ɛ/, les hispanophones ont souvent du mal à saisir la différence entre *de* (/ə/), *des* (/e/), *dès* (/ɛ/) et *deux* (/ø/), entre *le* (/ə/) et *les* (/e/), entre *père* (/ɛ/) et *peur* (/œ/), etc.

3. Les types de syllabe

Français	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVC	CCVCCC
Exemples	[la] <i>la</i>	[lak] <i>lac</i>	[a] <i>à</i>	[ɔʁ] <i>or</i>	[aʁk] <i>arc</i>	[kʁi] <i>cri</i>	[tʁyk] <i>truc</i>	[list] <i>liste</i>	[tʁakt] <i>tract</i>	[stʁat] <i>strate</i>	[stʁikt] <i>strict</i>	[spektʁ] <i>spectre</i>
Espagnol	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV	CCVC	CVCC	CCVCC			
Exemples	[tu] <i>tu</i> 'tu'	[kon] <i>con</i> 'avec'	[i] <i>y</i> 'et'	[el] <i>el</i> 'le'	[eks.'tra.ɲo] <i>extraño</i> 'étrange'	['kre.ma] <i>crema</i> 'crème'	['tron.ko] <i>tronco</i> 'tronc'	['mons.trwo] <i>monstruo</i> 'monstre'	[trans.'por.te] <i>transporte</i> 'transport'			

Remarques générales sur la syllabe de l'espagnol :

- En début de syllabe (« attaque »), l'espagnol n'admet qu'une ou deux consonnes. Dans le deuxième cas, il s'agit toujours d'une occlusive ou /f/ + /r/ ou /l/ (ex. : *pronto* 'bientôt', *flor* 'fleur', *claro* 'clair').
- En fin de syllabe interne (« coda interne »), l'espagnol n'admet qu'une ou deux consonnes. Dans le deuxième cas, la coda se compose d'une consonne + /s/ (ex. : *transporte* 'transport', *perspicaz* 'perspicace', *mixto* /miks.to/ 'mixte').
- La « coda absolue » (= à la fin du mot) est le plus souvent occupée par une consonne alvéolaire (/d/, /l/, /n/, /r/ ou /s/, ex. : *sed* 'soif', *tres* 'trois')

En raison de ces contraintes syllabiques, les hispanophones peuvent rencontrer des difficultés face à des mots français commençant par :

- /s/ + consonne
En espagnol, une syllabe ne peut pas commencer par /s/ + consonne (comme dans le français *spécial* ou *stage*). C'est pour cela que les apprenants ont tendance à prononcer ces mots en rajoutant en [e] initial (on parle alors d'« épenthèse vocalique ») : *espécial*, *estage*, etc.
- /ps-/, /pn-/, /mn-/, /pt-/ ou /ks-/
Les apprenants ont tendance à simplifier les groupes consonantiques initiales /ps-/, /pn-/, /mn-/, /pt-/ ou /ks-/ (comme dans *psychologie*, *pneumonie*, *mnémonique*, *ptérodactyle* ou *xénophobe*) en les réduisant à la deuxième consonne (/s-/ pour /ps-/, /n-/ pour /mn-/, etc.).

4. Les autres objets de la langue

L'espagnol possède un accent tonique lexical, dont la place n'est pas prédictible.

Certains mots ne se distinguent entre eux que par la position de l'accent. Voici quelques exemples :

término [te'rimino] 'terme'
termino [ter'mino] 'je termine'
terminó [termi'no] 'il termina'

depósito [de'posito] 'dépôt'
deposito [depo'sito] 'je dépose'
depositó [deposi'to] 'il déposa'

sábana [saβana] 'drap'
sabana [sa'βana] 'savane'

secretaria [sekɾe'tarja] 'secrétaire'
secretaría [sekɾeta'ria] 'secrétariat'

→ En français, il faut donc apprendre à placer l'accent en fin de groupe intonatif. Les apprenants hispanophones risquent de produire des mots ou des phrases avec des prosodies particulières au début de leur apprentissage, mais cette difficulté devrait être rapidement surmontée.

5. Approfondissement : la variation dialectale

- Dans plusieurs variétés de l'espagnol, le /s/ en fin de syllabe ou de mot est prononcé comme un [h] ou bien il n'est pas prononcé du tout ([∅]). Les régions hispanophones intéressées par ce phénomène sont :
 - a. En Espagne : Andalousie.
 - b. En Amérique centrale : El Salvador, Honduras, Nicaragua, Porto Rico, Cuba, République Dominicaine, Panama, zones côtières du Golfe du Mexique (région de Veracruz).
 - c. En Amérique du Sud : Venezuela, Chili, région du Rio de la Plata, zones côtières de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou.

Dans le sud de l'Espagne (Andalousie orientale et région de Murcie), l'affaiblissement de -/s/ final s'accompagne du « relâchement » de la voyelle qui le précède. Le relâchement donne lieu à [ɔ] et [ɛ] pour /o/ et /e/, et à [æ] pour /a/ (quant aux voyelles hautes, /u/ ne participe pas au relâchement et, pour /i/, l'existence de deux réalisations différentes est incertaine) :

Ex. :	sg. <i>libro</i> [l'iβro]	pl. <i>libros</i> [l'iβɾo ^(h)]	'livre'
	sg. <i>pobre</i> [p'oβɾe]	pl. <i>pobres</i> [p'oβɾɛ ^(h)]	'pauvre'
	sg. <i>pata</i> [p'ata]	pl. <i>patas</i> [p'ataɐ ^(h)]	'patte'

En outre, devant un mot commençant par une consonne, l'on assiste souvent au redoublement de la consonne suivante :

Ex. ¹ : *es blanco* [ɛbb'l'aŋko] '(il) est blanc'
mis brazos [mibbraθo^(h)] 'mes bras'

- Au centre et au nord de l'Espagne, mais aussi dans quelques régions de la Colombie, de la Bolivie et du Pérou, le [s] est « apico-alvéolaire », ce qui signifie que le contact avec les alvéoles des dents concerne seulement l'apex de la langue (et non la lame, comme dans le [s] du français et de la plupart des variétés américaines de l'espagnol). L'articulation apicale donne lieu à un son légèrement chuintant, proche de [ʃ] du français (comme dans *chat*).
- En Espagne, à l'exception de certaines zones de l'Andalousie, /s/ s'oppose à une fricative interdentale /θ/ (comme dans l'anglais *thing* 'chose'). Ex. : *caza* [káθa] 'chasse' vs. *casa* [kása] 'maison'. La plupart des variétés américaines et l'espagnol des Canaries ont uniquement /s/. En Andalousie, certaines régions ont uniquement /s/, d'autres ont uniquement /θ/. Le phénomène est appelé *seseo* dans le premier cas (/s/), et *ceceo* dans le deuxième (/θ/).
- Le <-ll-> orthographique (ex. : *pollo* 'poulet') et le <y> orthographique (ex. : *mayo* 'mai') sont prononcés de façon très variée. La plupart des hispanophones produisent un [j] plus ou moins renforcé, pouvant aller, dans certaines positions, jusqu'à l'affriquée [dʒ]. Cependant, d'autres réalisations existent :
 - a. Certains locuteurs provenant de l'Espagne et des régions andines prononcent le double <-ll-> comme une latérale palatale [ʎ] (ce son est absent en français).

¹ Exemples tirés de Corbin, Lindsey C. (2006), *The phonetics and phonology of s-lenition and vowel laxing in Eastern Andalusian Spanish*, BA thesis, Williams College, Williamstown, p. 47.

- b. Certains locuteurs sud-américains (provenant notamment de l'Argentine et de l'Uruguay) réalisent une fricative palatale sourde [ʃ] (comme dans le français *chat*) ou voisée [ʒ] (comme dans le français *genou*).

6. Lectures complémentaires

Plante, Claire (2009). [Atelier de phonétique corrective à l'intention des enseignants de FLE. Clientèle visée: les apprenants hispanophones.](#)

Goicoechea, Nieves, et Tomé, Mario (2004). [Fautes typiques des hispanophones lors de l'apprentissage du FLE.](#)

7. Sources

Hualde, José Ignacio (2014). *Los sonidos del español*, Cambridge University Press.

Salcedo, Claudia S. (2010). « The phonological system of Spanish », *Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas* 5, 195-209.

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), de *Sevela.P*, d'*Adamsa123* ou de *Denelson83*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de [Phonétique générale de Wikimedia Commons](#).